

ANNABA : ÉCOLE KERMALI-MESSAOUD-AADL SIDI ACHOUR L'école de tous les dangers

Située au site AADL de Sidi Achour, Annaba (1 300 familles), l'école Kermali-Messaoud a été inaugurée durant l'année scolaire 2008/2009. Mais ses capacités étaient réduites par rapport au nombre d'élèves. Même avec une double vacation, elle ne pouvait prendre en charge l'ensemble des écoliers, chose qui a obligé la direction régionale de l'éducation à lancer un appel d'offres pour la construction de nouvelles classes, étant donné que l'assiette foncière pour l'expansion de la construction était disponible.

Conçues architecturalement dans le même type que l'initiale construction, après un retard flagrant de quelques autres années, de nouvelles salles de cours furent réceptionnées mais avec de dangereux handicaps, car construites près de la forêt, sans aucun mur en dur délimitant son périmètre pour protéger l'école contre les vagabonds de tous bords, maîtres des lieux, versés dans de viles déviations. L'unique séparation entre les élèves et les vagabonds créchant dans ladite forêt est une clôture métallique en zinc.

Actuellement, l'ensemble des salles de l'école se trouve dans une situation désastreuse, une totale insécurité règne à cause de l'effondrement de la clôture devant les aléas de la nature, donnant l'occasion aux animaux sauvages (sangliers, chiens errants, rats de forêt, etc.) qui vaquent aux alentours des lieux, menaçant la vie des écoliers et le personnel de l'établissement sco-

laire, d'une part. D'autre part, l'absence d'agents de surveillance durant la nuit a permis l'instauration d'une autre forme agressive de vagabondage humain qui se développe de jour en jour, donnant l'occasion à des personnes étrangères d'utiliser les salles de cours de l'école à d'autres méfaits et délits que condamne la morale, plongeant nos enfants dans une perpétuelle crainte rien qu'à la vue de différents détritres que laissent les vagabonds sur les lieux après leur passage. Par ailleurs, le manque et l'insuffisance d'équipements et d'outils nécessaires pour le bon fonctionnement pédagogique de cette misérable école ont joué un autre rôle négatif, accélérant la détérioration de l'infrastructure de cet établissement en détresse. Pire, les enseignants, les élèves et les parents d'élèves ne cessent de réclamer le redressement de cette intolérable situation d'insécurité auprès de qui de droit, dans l'espoir de voir les autorités, les élus et la direction de l'éducation intervenir dans les plus brefs délais pour un minimum requis de solution à ce danger permanent qui menace la vie d'enfants innocents et le personnel de l'école. Enfin, en dernier recours auprès des autorités de wilaya, les élèves ainsi que l'ensemble du personnel de l'école scolaire Kermadi-Messaoud lancent un SOS afin qu'ils soient sauvés des imminents dangers qui les guettent en permanence dans ladite école.

Adoum Mourad

Du pain sur la planche en perspective...

Quel bonheur ! Le prix du pain ne sera pas augmenté, semble-t-il. Une excellente nouvelle pour les ménages. Et pour tous ceux qui se nourrissent de cette denrée, c'est du pain béni. Nous pourrions donc continuer à avaler des sandwichs en guise de couleuvres.

Mais quel sort réserve-t-on à tous les boulangers qui, de leur propre chef, ont unanimement augmenté le prix de la baguette qui, officiellement, est de 7,50 DA, mais qui se négocie entre 10 et 15 DA, alors que le prix de la farine a stagné ? Cela fait de la «paine». Peut-on également freiner un peu les prix des légumes secs ou tout simplement ceux des fruits et légumes qui allègent tristement le porte-monnaie du consommateur ? Faut-il encore en parler ? C'est usant à la fin ; un «pain», c'est tout !

Qu'arrive-t-il aux musulmans et aux Arabes ?

Mon Dieu ! Qu'elle semble lointaine l'apogée scientifique du monde arabe qui perpétua les nobles valeurs de l'Islam dans près de la moitié des régions du globe. Puis, ce fut Poitiers, la dernière escale et après plus rien... Les Arabes et les musulmans seraient-ils damnés ? Se réveilleront-ils un jour ? Le doute prend, hélas, toute la place.

Tout cela me ramène 45 ans en arrière : lycéen, j'ai eu par hasard entre les mains un ouvrage des éditions Marabout titré *Le Pouvoir*.

A la lecture, je n'ai retenu qu'une seule chose : ceux qui ont goûté au pouvoir d'une manière générale en voudront encore plus, et sont capables de passer sur le corps de leur mère pour le préserver.

Aujourd'hui, là où il y a instabilité, c'est un pays arabe ou musulman ! Parmi les populations, il en meurt des dizaines, voire des centaines par jour que Dieu fait ; les chauds foyers sont nombreux un peu partout dans le monde ; le Moyen- Orient et l'Afrique se partagent le haut du

podium des pays à désastres : l'Irak, la Libye, la Syrie, l'Egypte, la Tunisie, le Yémen, le Mali, le Soudan, l'Afghanistan, le Pakistan, la Tchétchénie ou à un degré moindre et pour d'autres considérations, l'éternelle Palestine, tous semblent vouloir patauger dans le Moyen-Age. Même un pays européen, mais musulman, a eu sa part de massacres : la Bosnie. Des dirigeants dictatoriaux et des gouverneurs d'opérette font passer leur fierté pharaonique et leur cupidité par-dessus tout, quitte à faire exterminer leurs populations. Rappelez-vous tout simplement comment un Saddam Hussein ou un Mouammar Khaddafi, dirigeants de poigne, se sont fait berner comme des bleus par des moyens psychopolitiques finement concoctés par les Etats-Unis et l'Occident, mettant à nu leur ego. Leur mort, honteusement banalisée et tristement médiatisée, alignée sur celles de misérables bandits, n'a apporté que destructions et insécurité dans leurs pays respectifs que s'accaparent aujourd'hui des

arrivistes aveuglés eux aussi par le pouvoir et incapables d'assurer un semblant de paix. Bachar El Assad, responsable de 50 000 morts, semble également s'engouffrer dans le même... tunnel.

Plus près de nous, la Tunisie et l'Egypte se préparent aujourd'hui à un virage des plus dangereux, malgré l'éjection de leurs leaders. Les formes de déstabilisation qui règnent aujourd'hui dans les pays arabes gavent tous les médias occidentaux, heureux de l'aubaine que leur procurent les évènements sanglants et tristement intarissables. Le grand rêve de Bernard-Henry Levy, soit l'anéantissement du monde arabe, semble s'exaucer.

La prise de conscience n'est pas pour demain et la perspective de l'avenir fait froid dans le dos, car le pouvoir aveugle n'autorise pas de réflexion lucide à moyen terme, aussi vrai que l'issue catastrophique du réchauffement climatique. Mais qui se soucie de demain

Kamel Adjou, Bab Ezzouar

Aphrodite et l'illusion

Il y a de cela bien longtemps, Dieu a décidé de donner à l'homme, peut-être de Cro-Magnon (Homo sapiens), l'intelligence puis la parole, ou l'inverse, mais Il l'a surtout fait pour nous différencier de l'animal — qui, lui, il ne faut pas l'oublier, parlait mais n'avait aucune conscience ; il est devenu atrophié de la parole —, il avait décidé de responsabiliser les êtres humains que nous sommes.

Nous assistons depuis plusieurs années à la naissance d'une nouvelle race de Nord-Africains aux croyances rédhibitoires, et occupant les chalandises des villes et villages, en prêchant de triviales jactances

suivies d'une transhumance vers les hauteurs et les dunes du désert, et à vivre et penser comme il y a un peu plus de quatorze siècles, avec les déprédations que tout le monde connaît.

Parallèlement, quelque part sous d'autres cieux du Nord, où l'engouement vers l'art est naturel et culturel, nous assistons à une autre forme de combat quotidien, nécessaire à nos cinq sens, à savoir le maintien de la création de pièces théâtrales ou d'opéras, et où l'euphonie est appréciée à sa juste valeur, de cinéma, d'exposition de tableaux et de sculptures, et où les musées ont une place

non pas seulement dans les lieux publics, mais dans le cœur des gens, etc. En un mot, où l'art est apprécié et associé à l'oxygène respiré.

Mais si les autres s'y complaisaient dans les grottes ou sur le sable chaud de l'extrême Sud, comme dans les temps de l'âge du fer et de la pierre taillée, et restent insensibles devant l'art, je leur dirais qu'à une époque lointaine, Dieu a aussi octroyé à Aphrodite le pouvoir de donner la vie à sa sculpture, tellement il y avait perfection et beauté dans son œuvre, mais, eux, apprennent l'art d'ôter la vie à l'être humain.

Farouk Diffelah

TEXTOS...

• Pour toi Naravas,
Je n'arrive plus à avancer ; les souvenirs me freinent.

Katie déprimante

• Lekkat Mohamed Anis soufflera sa première bougie ; à cette occasion, Baya et toute la famille Laddi sans oublier sa maman Yasmina et son papa Nabil lui souhaitent un fabuleux anniversaire, avec un excellent gâteau, une tonne de fantastiques cadeaux et une fête d'enfer ! Joyeux anniversaire Nisou.

• A deux merveilleuses personnes que je chéris beaucoup, M. C. Yamine et M^{me} Rym, je tiens à les remercier pour leur soutien.

Dhayka

• A mon Sakou adoré, je te souhaite un joyeux anniversaire plein de bonheur, de réussite et d'amour. PS : n'oublie pas de te préparer au bac. Bon Courage !

Nesrine qui t'adore

• A toi Farouk
Un jour, par le plus grand des hasards, dans l'Algérois, un certain 20 février 2007, tu es devenu mon médecin traitant. Au premier contact, tu avais compris que je traversais des moments difficiles, et avec l'aide de Dieu, tu m'as sauvé la vie en m'opérant d'une thrombose, en refusant de percevoir tes honoraires, et pourtant ce n'était pas toi que j'étais venu voir, mais tu as insisté pour me prendre en charge. Depuis, notre amitié a grandi, tu as toujours été là. Simplement, aujourd'hui, ce même hasard a voulu que notre amitié s'arrête là ; pour moi, c'est une grande perte, car je n'ai plus de tes nouvelles, vu que tu as quitté Alger pour aller t'installer bien loin. Heureusement que nous avons notre cher *Soir d'Algérie* pour nous permettre de rester en contact avec les gens que nous aimons, malgré toutes les années où nous avons eu à nous côtoyer, pour moi je ne t'ai pas assez remercié pour tout ce que tu as fait pour moi et

je ne suis pas près de l'oublier. Je serai toujours là pour toi, que Dieu te rende tout le bien que tu fais autour de toi, car tout chirurgien que tu es, tu as su rester humble tout en étant noble, toute petite que je sois, mais pour toi je suis prête à braver tous les obstacles pour qu'aucun mal ne te touche.

Abdelghani et moi restons tes fidèles

• Je souhaite un très bon anniversaire à mon amour le plus cher au monde, santé, bonheur et longue vie cher mari !

Ta chère Mayouche

• Ma chère épouse, sache que je t'aime toujours et je te serai fidèle, jusqu'au tombeau.

Hocine

• Pourquoi l'espoir s'est transformé en désespoir et pourtant, on était si heureux et si amoureux ? Maintenant, chacun de nous est dans un pays. Je ne sais vraiment pas ce qui nous est arrivé mais je sais que ni toi ni moi ne pouvons oublier notre amour.

(G'A+)

• Pour toi Mourad, en ce jour de ton anniversaire, je te souhaite une vie pleine de bonheur, beaucoup de réussite et plein d'autres succès.

Mina

• A Abdou, tu crois que j'ai perdu la tête, là, tu te trompes énormément. Je crois en Dieu le Tout-Puissant. Il nous a tracé la voie à suivre. La bonne voie inch Allah (tarik el moustakim), celle du Paradis.

Warda.m.m.

• Bonjour à l'équipe du *Soir d'Algérie*, à mes cousines : la vie nous a séparés, rares sont les bon souvenirs qui nous ont liés dans notre jeunesse, chacune a fait sa vie... Nous étions jeunes mais votre jalousie envers moi était tellement grande qu'elle m'a détruite à jamais !

Naïma

• A Ali des Ouadhias, quand j'ai décidé de t'écrire un message dans cette rubrique, j'en ai imaginé un d'amour, hélas, c'est un message de séparation car tu as décidé de me quitter pour la énième fois. Tu penses que je ne t'aime pas ou peut-être pas assez, mais je te le dis et je te le répète : tu es l'amour de ma vie, ton absence est un véritable cauchemar ; tout est amer sans toi, tout ce dont j'ai besoin, c'est ton amour. Je t'aime *atas atas*.

De la part de F. qui t'aime plus que tout

• A toi Nid. qui ma fait découvrir l'amour et qui m'a piégée. Je t'aimais mais je souffre car tu m'as fait du mal, tu ma eue et tu mens. C'est toi !

De Bouchra

• Depuis la mort de ma mère en 2009 et de mon père en 2010, toutes les fêtes n'ont plus de goût, la vie aussi, mais j'essaie de m'accrocher à l'espoir qu'ils sont au Paradis inch Allah.

Leur fils Cherif

• Maman, je tiens à te remercier pour tout ce que tu as fait pour moi ; tu es ma joie, ma raison de vivre et mon bonheur, merci pour tout ! Que Dieu te garde à moi inch Allah et je ferai tout mon possible pour te rendre heureuse et fière de moi. Je t'aime énormément.

De la part de ta fille unique qui t'adore, Radia

• A L. Djilali, je te souhaite une bonne santé, bonheur et amour avec ta nouvelle femme, et prends soin d'elle et surtout de tes enfants et petits-enfants. Ce que j'espère de tout mon cœur est que cette femme sera la mère de tes enfants. Malgré notre séparation, je ne veux que ton bien, surtout soit un homme honnête.

F. Zohra, ton ex-femme

• Face au temps et à l'usure qui ont découragé, démobilité et emporté beaucoup d'amis, je ne baisse

pas les bras pour remettre sur pied et consolider cette formidable chaîne de l'amitié ! Ecrivez, téléphonez, rendez- vous visite ! En un mot, vivez !

«mohlincrevable@yahoo.fr»

• A la merveilleuse femme que tu es ! Nabil, Amine, Amina et Célia souhaitent un joyeux anniversaire à leur très chère maman. Longue vie inch Allah pleine de bonheur, on t'aime Nadoucha !

• Treize printemps pour ma petite Twiwees aux ailes déployées et aux yeux emplis d'éclats d'amour ! Déjà... je n'ai pas eu l'ivresse d'être ta mère mais je connais la dignité d'être ton père... Merci et joyeux anniversaire Taous !

Papa Lahlou qui t'aime tant...

• A toi mon amour Zidane, je veux te dire merci de me soutenir pendant la maladie de mon père que Dieu le garde en bonne santé. Je t'aime.

Ta femme Nassima

• A ma Sousou, en ce jour de ta naissance, je t'offre ces quelques lignes dans notre page préférée du journal, à défaut de prétendants éperdus (on en rêve à chaque lecture de la rubrique texto, lol), ça ne sera que moi, ton amie, qui te souhaite le plus heureux des anniversaires, reste telle que tu es : spontanée, sincère et joviale, un rayon de soleil dans nos vies brumeuses et ennuyeuses d'étudiantes algériennes.

De la part de Nini Bastos, Tizi

• A toi mon rêve, je te désire avec tout mon cœur, je ne cesse de penser à toi, je suis touché par ta négligence, bien triste d'être loin de toi.

De Jullanar

• A toi ma chère K., je t'aime depuis très longtemps et tu le sais bien, mais je sens que tu n'es pas sincère avec moi.

M.

NOUVEAU :
vos textos par sms (*)

Ecrire à : textosoir@gmail.com ou envoyez un SMS (*) au :
Veuillez utiliser un bon français et éviter les abréviations (exemple C à la place de C'est).
(*) : tarif normal non surtaxé

0661906928